

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : **Paroisse Saint-Gerard 88**

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

5 novembre 2017 : 31ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux ;
vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.

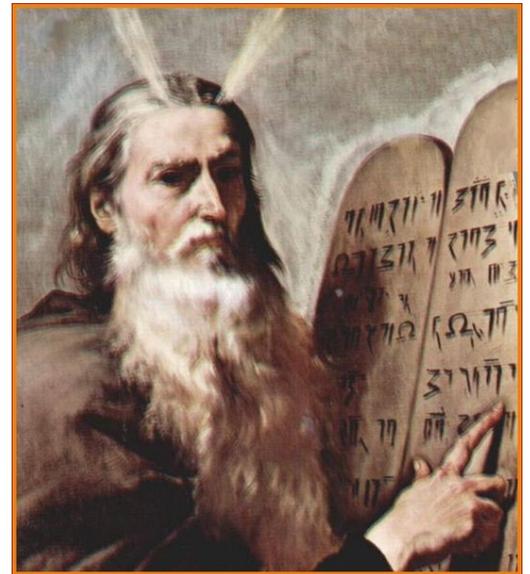
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Malachie (1, 14b – 2, 2b. 8-10)

Je suis un grand roi – dit le Seigneur de l'univers –, et mon nom inspire la crainte parmi les nations. Maintenant, prêtres, à vous cet avertissement : Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de glorifier mon nom – dit le Seigneur de l'univers –, j'enverrai sur vous la malédiction, je maudirai les bénédictions que vous prononcerez. Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez détruit mon alliance avec mon serviteur Lévi, – dit le Seigneur de l'univers. À mon tour je vous ai méprisés, abaissés devant tout le peuple, puisque vous n'avez pas gardé mes chemins, mais agi avec partialité dans l'application de la Loi. Et nous, n'avons-nous pas tous un seul Père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi nous trahir les uns les autres, profanant ainsi l'Alliance de nos pères ? – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 130 (131), 1, 2, 3)

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère. Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.

Deuxième lecture

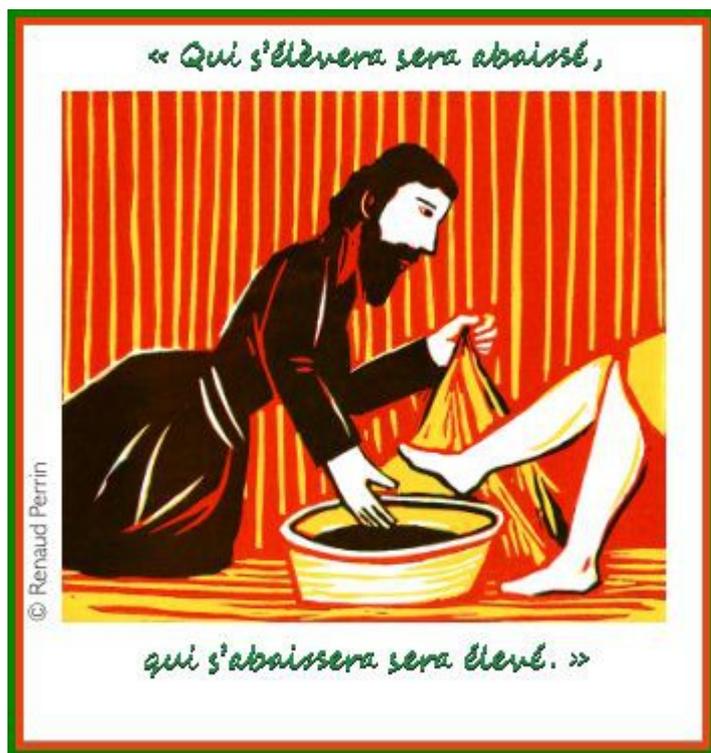
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2, 7b-9. 13)

Frères, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers. Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu. Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu : quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants. – Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (23, 1-12)

En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. » – Acclamons la Parole de Dieu.



UN SEUL MAÎTRE, LE CHRIST

L'évangile de ce dimanche est le début d'une longue diatribe de Jésus contre les scribes et les pharisiens (Mt 23). Jésus condamne leur hypocrisie, la distance entre ce qu'ils disent, ce qu'ils veulent laisser paraître d'eux-mêmes et la réalité de leur vie spirituelle. « Malheureux êtes-vous », leur dira Jésus. Ils commentent la Loi de Moïse, et ajoutant des commandements aux commentaires, ils les imposent aux gens, faisant peser sur eux de lourds fardeaux (évangile). D'autre part, leur statut dans la société leur offre une place d'honneur et ils en profitent. À l'inverse, Moïse, lui, était un vrai serviteur de Dieu et de son peuple. La Loi était, elle aussi, au service du peuple de Dieu, comme un guide, pour avancer selon le projet de Dieu et rester ainsi fidèle à son Alliance.

Scribes et pharisiens reçoivent de Jésus les mêmes reproches que recevaient autrefois les prêtres par la bouche de Malachie (première lecture). À cause d'eux, la loi n'est plus un appel de Dieu et un encouragement, mais une occasion de mettre à l'écart les plus petits et les plus faibles. Un seul Père, Dieu lui-même, un seul maître, le Christ. La Loi est du côté du Christ qu'il faut suivre désormais comme seul exemple :

« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur ». En Jésus, parole et actes ne font qu'un. Le seul commandement qui prévaut sur tous les autres est celui de l'amour, qui se traduit dans l'abaissement et le service.

S'adressant aux foules, Jésus les appelle à prendre de la distance par rapport à ce qu'ils entendent des scribes et des pharisiens. S'adressant aux disciples, il les met en garde afin qu'ils ne reproduisent pas ces attitudes lorsqu'ils enseigneront à leur tour. Les chrétiens de Thessalonique ont accueilli la Parole car ceux qui l'ont annoncée n'ont montré aucune supériorité, ils ont su les aimer avec « douceur » et « affection » et, « n'étant à la charge d'aucun », ils n'ont pas profité d'eux (deuxième lecture).

En célébrant l'eucharistie, entrons dans l'action de grâce avec l'apôtre Paul pour « la Parole qui est à œuvre dans le cœur des croyants », loi d'amour libératrice.

